

met son plaisir qu'à détruire la réputation du prochain? Eh bien! sachez qu'il n'y a pas un mot de vrai dans tout cela, brave homme. Cette aimable jeune fille est la plus honnête, la plus pieuse que le soleil éclaire dans sa course. Et ce prétendu pirate n'est autre que le noble et vaillant Raoul, sire d'Alonville, de Louville et de bien d'autres lieux, son cher et digne fiancé. Oui, sans doute, elle va le rejoindre en Terre Sainte; et cela est-il défendu? De vagues rumeurs lui ont rapporté que peut-être ce loyal chevalier aurait péri entre les mains des Sarrasins, pour être resté fidèle à sa foi. Et voilà que son cœur s'est ému; elle est pressé de savoir ce qu'il y a de vrai là dedans, et j'ai confiance qu'elle sera trompée de la bonne façon. Outre l'ardent désir qu'elle a de voir les lieux où Jésus-Christ est mort pour tous. Voyons: qu'est-ce qu'il y a à redire à cela?

— Rien. Mais on serait bien étonné dans Naples, si on savait que cette mendicante est d'une si haute naissance. Personne n'y voudrait croire; chacun rirait au nez de celui qui oserait le raconter.

— Alors, on pense bien autrement en Italie qu'en France. Allez voir à Chartres de quel respect on l'entourait, avec quelle attention on écoutait ses chants! Chacun vous dira que personne n'aurait souffert qu'on donnât une chiquenaude à la fille de chevalier Gislebert. Mais, en fin de compte, savez-vous où elle est?

— Mon Dieu! vous le savez sans doute aussi bien que moi: les nouvelles de ce genre-là volent assez vite.

— Celui de là-haut, reprit solennellement Olic, sait que je ne mens pas: j'ignore véritablement ce qu'est devenue ma chère petite Roselle, et j'en suis bien inquiet. Je vous serais obligé de me dire où elle est, et bien plus reconnaissant encore si vous aviez la bonté de m'y conduire.

— On ne vous y recevrait pas. En tout cas, vous ne vous y plairiez guère.

— Je me plairai partout où je serai avec elle et avec Tobi. Mais voilà des détours que vous faites, comme si vous aviez peur pour me dire la vérité.

— C'est qu'on n'aime pas trop dire ces choses-là. Enfin, puisque vous le voulez: elle est en prison.

— En prison! en prison! Oh! n'insultez pas à un pauvre aveugle, s'il vous plaît. Nécessairement, vous vous moquez de moi. En prison! Boschero, si vous êtes encore là, dites-moi donc si c'est le vérité. Ma petite fille serait-elle en prison?

— On le dit. Je n'osais pas vous avouer la vérité. Mais c'est la rumeur.

— En prison! dit le vieillard, en laissant tomber ses bras d'abattement et de tristesse. Ce n'est pas croyable. Tobi! notre petite qui est en prison!

En attendant prononcer son nom, Tobi releva le nez et se mit à japper.

— Jour de Dieu! partons vite, mon ami; allons-nous-en à travers les rues et les places de cette ville; il faudra bien que nous la trouvions. En prison! et

dans quelle prison, s'il vous plaît? Et où est-elle, cette prison?

— Tout le monde vous l'enseignera: c'est la prison de l'archevêché. Le crime dont elle est accusée ressort du pouvoir ecclésiastique.

— Le crime! Et de quel crime peut-on accuser une vierge aussi pure, aussi timide?

— D'un sacrilège. Il paraîtrait qu'elle aurait autorisé deux chevaliers à se battre pour elle, en exigeant qu'ils le fissent à l'église. Mais le fait est un peu embrouillé: les débats l'éclairciront, sans doute.

Olic, stupéfait, atterré, tremblait de tous ses membres, à ces étranges révélations. Il ne savait plus que dire, plus que penser, ni de quel côté diriger ses pas. Il se décide enfin à aller au hasard, sous la conduite de Tobi. Tout le long des rues, il entendait des chuchotements, des murmures, dont il devinait qu'il était l'objet.— Cherche, Tobi, cherche! répétait-il à chaque pas.— Et le pauvre petit animal, dans un empressement extraordinaire, s'agitait, flairait, grattait, jappait, semblait demander à chaque passant, à chaque porte, à chaque ouverture des nouvelles de celle que regrettait son maître. A la fin, saisi d'un trépignement extraordinaire, il s'arrête, s'élance contre un mur, retombe, s'élance de nouveau, et redouble ses aboiements et ses cris. Le troubadour a beau le tirer; il résiste. Le vieillard s'approche alors, palpe le mur, en haut, en bas, dans toute sa longueur; il ne sent rien qu'une surface unie.

— Et pourtant elle doit être là dedans, murmure-t-il, ou Tobi, pour la première fois de sa vie, nous dirait un mensonge. Peut-être y a-t-il une ouverture un peu plus haut. En tout cas, nous allons pousser un peu de creux, du vrai creux; et nous verrons si elle donnera signe de vie. Il me faut prendre un couplet de la *Captivité de la belle Judith*; c'était quelque chose de ce genre-ci, sauf que la demoiselle de Rais avait fait une sottise, si l'on en croit une chronique, et que celle-ci n'a rien fait, bien sûr.

Là-dessus, le vieillard entonne son couplet :

Je suis la pauvre prisonnière,  
Qu'une main criminelle enferma sans raison.  
Je n'ai point d'air, point de lumière;  
Quand la terre revêt sa beauté printanière,  
J'ai pour séjour une prison.

Olic prêta l'oreille, pour savoir si quelque écho répondrait. Il entendit des fenêtres s'ouvrir, quelques voix chuchoter; puis tout retomba dans le silence. C'était la nuit. Tobi remplissait cependant les interstices par ses jappements les plus éclatants; il semblait, comme son maître, chercher, non pas le plus creux, mais le plus aigu de sa voix. Le troubadour reprit :

En vain la calomnie amère,  
Comme un vautour cruel, s'attache sur mes pas:  
Je l'ose jurer par ma mère:  
Le mal que l'on m'impute est mensonge et chimère...  
Vous qui m'aimez, n'y croyez pas.

Les éclats retentissants de cette voix magnifique